



Assessorato Regionale,
Dipartimento dei Beni Culturali
e dell'Identità Siciliana



Città di Acireale



Lions Club Acireale



**Collection
des uniformes
historiques
Ing. Aldo Scaccianoce**





Assessorato Regionale,
Dipartimento dei Beni Culturali
e dell'Identità Siciliana



Città di Acireale



Lions Club Acireale

Collection des uniformes historiques

Ing. Aldo Scaccianoce

Lions Club Acireale
Anno Sociale 2012-2013
Presidente Rosario Musmeci

Galatea Editrice - Acireale

INTRODUCTION

La collection des uniformes historiques qui se trouve dans la salle de l'Hôtel de Ville prend son nom d'un savant, l'ingénieur Aldo Scaccianoce, qui a recueilli les pièces exposées.

Ces pièces ont une double valeur: historique et artistique. Chaque pièce a une valeur historique parce qu'elle a été portée au cours d'événements qui, pendant tout le XIXe siècle, ont fait en partie l'histoire européenne. Ce siècle, à partir de la période napoléonienne, a marqué, aussi, des moments culturels et artistiques très importants. Les pièces témoignent, en effet, la mode, le goût, la facture et la qualité esthétique de cette période et constituent de véritables chefs-d'œuvre d'artisanat.

La Division des Biens Culturels de la Région Sicilienne, pour éviter la dispersion des pièces de cette collection, en 1988 a décidé son achat, et à partir de cette date elle fait partie de son patrimoine indisponible.

L'exposition a été soignée par l'architecte Joseph Anfuso. A l'intérieur des vitrines chaque pièce témoigne sa valeur historique, militaire et artistique.

PREFACE

Cette publication naît de l'intention du Lions Club Acireale de rendre un service à la ville en favorisant son tourisme, et, par conséquent, son économie.

Je dois remercier, en premier lieu, l'ingénieur Aldo Scaccianoce qui a mis à notre disposition ses publications sur les pièces exposées dans la collection, et, en second lieu, tous ceux qui ont collaboré, gratuitement et avec générosité, à la traduction des textes, témoignant une sensibilité particulière pour un événement culturel destiné à offrir une aide aux touristes qui désirent connaître mieux les chefs-d'œuvre exposés dans la collection.

Un remerciement à la Division Régionale des Biens Culturels et de l'Identité Sicilienne à laquelle nous avons demandé l'autorisation pour cette publication et à la Municipalité d'Acireale qui a parrainé l'initiative.

Le Président du Lions Club Acireale
Rosario Musmeci

MUSÉE DES UNIFORMES

VITRINE 1

EMPIRE RUSSE

- 1) Uniforme de général de l'Empire russe, probablement du tsar Alexandre III. Les épaulettes en or ont, au centre, les initiales impériales d'Alexandre II, père du tsar sur le trône. Il y a, en outre, des médailles des campagnes militaires contre les Turcs et la Croix de l'Ordre de Saint Georges.

La «Papakha» est un colback en agneau de général de l'armée impériale russe. Son intérieur est en chevreau blanc. Seconde moitié du XIXe siècle.

- 2) Casque à pointe de l'infanterie impériale de l'armée russe du régiment «Mogilev». Ce couvre-chef, modèle 1846, est d'un soldat qui a combattu à Sébastopol en 1856, pendant la guerre de Crimée, aussi contre les bersagliers de Lamarmora du Royaume de Sardaigne, allié de la France et de l'Angleterre. Première moitié du XIXe siècle.
- 3) Casque d'Officier du régiment des cuirassiers de la Garde Impériale du tsar de Russie, porté à l'occasion de cérémonies dans les palais impériaux et dans les grandes parades militaires. Le casque, de 1846, en laiton doré, a, sur le devant, l'étoile de Grande Croix de l'Ordre de Saint André. L'aigle bicéphale en argent, qui a sur sa poitrine le bouclier avec Saint Georges, emblème des Romanov, dérive de celle du Saint-Empire Romain. Seconde moitié du XIXe siècle
- 4) Plaque de Grande Croix de l'Ordre de Sainte Anne de Russie, institué en 1735 par le Duc Charles Frédéric de Holstein-Gottorp à la mémoire de sa femme Anne, fille de Pierre Le Grand. L'ordre fut conféré aussi pour des mérites militaires. Seconde moitié du XIXe siècle.

ÉTATS DE L'ÉGLISE

- 5) Uniforme complet de grand gala de Garde Noble Pontificale du Pape Pie XI. Sabre réglementaire, bottes et pantalon blanc en

drap. Les uniformes de moitié gala et ordinaires avaient la tunique noire en drap. Première décade du XXe siècle.

- 6) «Giamberga», habit-veste de grand gala de la Garde Noble du Pape. Elle n'était portée que dans les grandes solennités religieuses et pour le couronnement du Pape. Epaulettes dorées de garde (lieutenant) comme la bandoulière en galon d'or avec les initiales G.N.P. – Garde Noble du Pape –. Epoque des Papes Pie IX et Léon XIII. 1849-1900.
- 7) Boléro de zouave de régiment de l'Armée pontificale. 1860.
- 8) Casque en cuir de parade de la Garde Municipale Romaine instituée par le Pape Pie IX en 1846. Le même casque était porté aussi par les Gardes du Gouvernement provisoire de Sicile pendant la Révolution des années 1848-49 pour l'indépendance des Bourbons de Naples. 1846.

GOVERNEMENT PROVISOIRE DE SICILE

- 9) Sabre d'officier supérieur de la Garde Nationale, utilisé en Sicile en 1848, provenant de la famille des Barons Scudero di Villanova d'Acireale. 1848-1849.

EMPIRE D'AUTRICHE - HONGRIE

- 10) «Tchapska», couvre-chef carré du 3^e Régiment autrichien Uhlans, typique de la cavalerie légère à partir de l'époque napoléonienne, qui a été utilisé pour la première fois par les lanciers polonais de la Garde de Napoléon 1^{er}. Fin de la seconde moitié du XIXe siècle.
- 11) Casque d'officier des dragons et cuirassiers autrichiens (1855). Il a été utilisé jusqu'en 1914.
- 12) «Sabretache» portée sur le côté avec l'uniforme de Grand gala de Général Feld-maréchal de l'Armée Impériale Autrichienne. Les initiales F I – François 1^{er} – ont été adoptées après 1805 (bataille d'Austerlitz) parce que, étant cessé le Saint-Empire Romain, François II devient François 1^{er}, Empereur d'Autriche. Broderie en fil d'argent et or avec sac en maroquin rouge. Première décade du XIXe siècle.

- 13) Uniforme de l'Empereur d'Autriche, roi de Hongrie et Bohême, François-Joseph 1^{er}. Pour un geste de modestie les médailles sont à l'envers. Après 1914 il ne porta plus la croix russe de l'Ordre de Saint Georges que le tsar Nicole 1^{er} de Russie lui avait accordée. L'uniforme vient de la collection du Comte E. Vitetti de Rome. Première décade du XXe siècle.
- 14) Tunique blanche de caporal, «Gefreiter», du Régiment d'infanterie autrichienne «Erzherzog Sigmund». Elle se distingue par son col, ses parements de couleur rouge et par ses boutons jaunes. La tunique a été portée par l'Armée Impériale Royale Autrichienne de 1848 à 1866, et dans la bataille de Solferino, au cours de la 2ème Guerre d'Indépendance de 1859.
Giberne autrichienne de gendarmerie ou de sous-officier. Seconde moitié du XIXe siècle.

VITRINE 2

ROYAUME D'ITALIE

- 1) Uniforme gris-vert appartenu au Prince de Piémont Humbert de Savoie (futur Humbert II) de 1928. L'uniforme est complet de pantalon avec les plaquettes et les mots «Prince héréditaire». Dans l'uniforme sont appliquées les quatre décorations les plus importantes du Royaume d'Italie; le petit collier et la plaque de l'Annonciation entourée des initiales de la Maison royale FERT (*Fortitudo Ejus Rhodum Tenuit*), la grande croix de l'Ordre des Saints Maurice et Lazare avec la plaque, et les plaques de grande croix de l'Ordre de la Couronne d'Italie et de l'Etoile au mérite colonial. Sur le col il y a le «bailliage» du Souverain Ordre de Saint Jean de Jérusalem et de Malte. La couleur gris-vert a été utilisée à partir de la seconde décennie du XXe siècle, lorsque il y eut une coupe sombre dans la tradition et dans le faste. Avec cette lettre du 2 juillet 1980, écrite de Cascais, le souverain a consenti que l'uniforme restât dans la collection après la proposition de restitution au propriétaire légitime. 1928.
- 2) Uniforme de parade à cheval de lieutenant colonel du Régiment Cheval-légers Guides n° 19 avec des décorations des campagnes et la plaque et le collier du prestigieux Ordre militaire de Savoie. Première décade du XXe siècle.

- 3) Uniforme de lieutenant général de l'Armée Royale Italienne en tenue de gala. Le casque, qui porte les chiffres de V.E.III (Victor Emmanuel III), est des premières années du XXe siècle, parce que le casque a été aboli en 1906 environ. Sur les manches et sur le col sont brodées les fameuses grecques de général et les étoiles sont dorées. Le pantalon a la double bande d'argent. On peut admirer les décorations de Grande Croix de l'Ordre de la Couronne d'Italie, de Grand Officier des Saints Maurice et Lazare et de Chevalier de l'Ordre militaire de Savoie. La médaille militaire en argent, la croix de la Légion d'honneur, la médaille des guerres d'Italie, la médaille des campagnes du Risorgimento et celles de l'Unité d'Italie couvrent la poitrine de ce vaillant soldat. Le sabre d'infanterie (1888) a la poignée en ivoire, prescrite pour les généraux, comme la dragonne avec son gros pendant en grains d'or. Le casque, en fourrure de lion marin, avec l'aigle dorée, qui a dans sa poitrine la croix de la Maison de Savoie, est couvert du plumet à saule de plumes blanches de vautour et l'aigrette au centre de plumes de héron, symbole du commandement. Fin XIXe siècle.
- 4) Portrait du Général Carlo Colli di Felizzano. Il participa aux guerres d'Indépendance italienne. Il combattit à S. Lucia, Volta Mantovana, Novara e Palestro; en 1881 il fut promu Lieutenant Général de l'Armée italienne.
- 5) Uniforme de grand gala de cuirassier Garde du Roi. L'escadron de cuirassiers était le corps de garde du Souverain dans le Palais du Quirinal et son escorte d'honneur. Le casque et la cuirasse sont de l'époque du Roi Humbert 1^{er} (1878-1900). L'escadron a été transformé comme Garde du Président de la République italienne en 1946. Fin XIXe siècle.

ROYAUME DE SARDAIGNE

- 6) Complet d'uniforme des «Lanciers de Montebello». Le 20 mai 1859, à Montebello, le régiment «Cheveu-légers de Monferrato» va à la charge et y trouve la mort le colonel Tommaso Morelli di Popolo. Le 25 août a été constitué un nouveau régiment qui a pris le nom du fameux fait d'armes: «Lanciers de Montebello». Le ceinturon en brocart est de cavalerie, mais il a la boucle des cheveu-légers avec les initiales royales V.E. (Victor Emmanuel). 1859.

ROYAUME D'ITALIE

- 7) L'infanterie est représentée par ce premier capitaine des bersagliers dans l'uniforme modèle 1903, sans les galons à fleurs. Première décade du XXe siècle.

ROYAUME DE SARDAIGNE

- 8) Casque de cavalerie de 1831 environ. La décoration est constituée par l'aigle de la Maison de Savoie entourée de drapeaux et feuilles de laurier. Au dessus, les chiffres C.A. (Charles Albert).
- 9) Epaulettes en étain modèle 1831; elles faisaient partie de l'uniforme du chevalier piémontais. 1831-1848.

VITRINE 3

ROYAUME D'ITALIE

- 1) Caparaçon de parade de maréchal des Carabiniers Royaux à cheval. Début XXe siècle.
- 2) Caparaçon de parade d'officier de Cavalerie complet de valise, avec les chiffres royales en broderie d'argent de Victor Emmanuel III. Première décade du XXe siècle.
- 3) Bicornes de haut uniforme pour colonel commandant de régiment de Carabiniers à cheval. Seconde moitié du XIXe siècle.

SECOND EMPIRE FRANÇAIS

- 4) «Tchapska», couvre-chef carré de lancier en grand uniforme de régiment de lanciers de ligne. Moitié du XIXe siècle.
- 5) «Képi», couvre-chef de cadet de l'Ecole Spéciale Militaire de Saint Cyr. Moitié du XIXe siècle.
- 6) «Boléro», blouson de fantaisie d'officier de régiment de la Garde Impériale. Le pantalon porté par les Zouaves, dit «à Lamoricière», richement décoré, utilisé aussi pendant la bataille de Palestro,

est caractéristique de ces régiments d'origine coloniale. Seconde moitié du XIXe siècle.

- 7) «Bonnet de police» de la troupe de grenadier de la Garde Impériale de Napoléon III. Seconde moitié du XIXe siècle.

ROYAUME D'ITALIE

- 8) Harnachement de cheval avec caparaçon rouge galonné d'argent d'un général des Rois d'Italie, contenant les chiffres royaux en argent de Victor Emmanuel III. Le double galon d'argent indique qu'il appartenait à un lieutenant général; l'harnachement du roi avait trois galons d'argent et à la place du chiffre royal la couronne de fer. Selle en cuir et fontes et couvre-fontes en drap galonné d'argent. Début du XXe siècle.

ROYAUME DE PRUSSE

- 9) Caparaçon de cheval pour officier d'infanterie en drap «bleu de Prusse», avec des galons en or et avec les chiffres Frédéric Guillaume Roi. Début du XIXe siècle.

SECOND EMPIRE FRANÇAIS

- 10) Casque de parade de dragon de la Garde du régiment de l'Impératrice Eugénie: *Dragons de l'Impératrice*. Il était en laiton et avait, sur le devant, un «N» couronné de l'Empereur. Le régiment faisait partie de la Garde Impériale. Seconde moitié du XIXe siècle.

VITRINE 4

SECOND EMPIRE FRANÇAIS

- 1) Haut uniforme d'officier du 1^{er} régiment des Grenadiers de la Garde Impériale de Napoléon III. Autour du cou le gorgerin d'officier en service, sur la poitrine la médaille de participation à la «Guerre

d'Italie». En 1859 le régiment remporta la victoire dans la bataille de Solferino, qui conclut la 2^{ème} Guerre d'Indépendance Italienne. Epée avec ceinture de la Garde française. 1859.

- 2) Grand bonnet à poile de la Garde de Napoléon III, typique aussi des Grenadiers de l'époque du Premier Empire. 1854-1870.
- 3) Casque à chenille et cuirasse d'un régiment de carabiniers français (1856-58). La cuirasse porte au centre l'auréole avec l'aigle impériale napoléonienne. 1854-1870.
- 4) Casque et cuirasse des cuirassiers de la Garde Impériale Napoléonienne, qui a combattu aussi dans la bataille de Sedan, qui marqua la fin de la période de Napoléon. 1858-1870.
- 5) «Sabretache», sac en cuir porté sur le coté gauche avec le sabre. Le bouclier, au centre, contient le numéro du régiment. Elle était utilisée par les Hussards pour leurs effets personnels.
- 6) Casque et cuirasse des cuirassiers français. Les casques des cuirassiers français, sous l'Empire, avaient un turban en peau d'ours et un haut cimier en laiton soutenu par une calotte de fer astiqué. En 1840 le casque en acier est abandonné et on utilise de nouveau le turban en peau de phoque avec cimier complet du vieux «marmouset». 1845-1870.

PRÉSIDENTE FRANÇAISE

- 7) «Sabretache» de Hussard de la période de la Présidence de Louis Napoléon, devenu en 1854 Napoléon III. L'aigle n'est pas couronnée. 1849-1854.

PREMIÈRE RESTAURATION

- 8) «J'avais un bon manteau blanc, un habit rouge, un casque noir, des pistolets et un grand sabre...j'étais si jeune! La Maison du Roi, en 1814, avait été remplie d'enfants...». Casque noir, ...par le poète romantique Alfred de Vigny qui avait été gendarme de la «Garde du Roi» et qui donne le sens du faste pendant l'époque impériale napoléonienne. 1814.

PREMIER EMPIRE FRANÇAIS

- 9) «Bonnet de police», couvre-chef utilisé hors service par le 2^e régiment des Chasseurs à cheval de la Garde. A remarquer le cor brodé sur son front. Dans son intérieur est écrit le nom du chevalier et l'an 1809.
- 10) «Shako» couvre-chef d'officier des Hussards de la fin de l'empire de Napoléon. Utilisé à partir de 1806, il est revêtu de drap et a comme décoration le simple nœud coulant en ganse, avec une cocarde et un bouton au centre. Le pompon blanc de service est substitué, en bataille, par un plumet haut. Seconde décade du XIXe siècle.
- 11) «Tchapska», couvre-chef carré d'officier de régiment des chevau-légers-lanciers de la Garde Impériale. C'est une des pièces les plus significatives de l'époque napoléonienne. Le régiment était commandé par le Prince Giuseppe Poniatowski et tous les lanciers étaient polonais. Première décade du XIXe siècle.
- 12) Grand bonnet à poil de grenadier à pieds de la Garde Impériale (environ 1808). Il est, peut être, le couvre-chef le plus fameux de la Grande Armée. Il est orné d'une plaque en cuivre rouge. Le haut plumet rouge part d'une cocarde tricolore ayant, au centre, brodée en fil «aurore», l'aigle impériale. Un gros cordon blanc traverse tout le majestueux ensemble. La «Vieille Garde» était composée de soldats de haute stature avec dix ans de service au moins. Les Grenadiers de la Garde Impériale furent le mieux de la troupe napoléonienne; présents dans toutes les campagnes, se sacrifièrent, jusqu'à la mort, à Waterloo.
- 13) Sabre spécial pour l'infanterie de la vieille Garde, dit «briquet». La lame, qui mesure 70 cm, a la garde en laiton (Manufacture impériale de Klingenthal). Il est complet de «brudrière», bandoulière et giberne noire avec l'aigle et les grenades de la garde. Première décade du XIXe siècle.
- 14) «Shako» d'officier du 17^e Régiment d'infanterie de 1806. Le Régiment participa à la campagne d'Italie, et fut présent à Lodi et à Rivoli; il participa aussi aux batailles d'Ulm, Austerlitz et Jena. Il s'agit d'une pièce qui rappelle toutes les campagnes napoléoniennes. Le pompon rouge était utilisé pour la petite tenue, tandis que, pour la grande tenue, on utilisait un plumet haut. Début du XIXe siècle.

PREMIÈRE RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

- 15) Uniforme d'officier de la «demi-brigade des Allobroges» de 1796. Le bataillon des carabiniers, dont fait partie la troupe du 27^e, commandée par le colonel Dupas, est présent à la bataille de Lodi le 10 mai 1796, où son commandant a obtenu un «sabre d'honneur». Le nom «Allobroges» vient des anciens peuples de la Gaule. L'uniforme est complété par des épaulettes et des aiguilletes de l'époque. Cet habit-veste est le modèle qui remonte encore à l'«Ancien Régime».

PREMIER EMPIRE FRANÇAIS

- 16) Giberne et bandoulière des grenadiers de Napoléon 1^{er} de la Garde Impériale. Elle portait les cartouches de charge des fusils. Première décade du XIX^e siècle.

VITRINE 5

EMPIRE ALLEMAND – ROYAUME DE PRUSSE

- 1) Mitre prussienne du 1^{er} régiment des Gardes à pied, donnée par le Kaiser à toute la troupe pour célébrer le XX^e anniversaire de son premier jour de service militaire (1894).
- 2) Haut uniforme d'un Uhlán du 19^e Régiment «Konig Karl», utilisé aussi le 2 septembre 1870 à Sedan, bataille qui marqua la fin de Napoléon III. 1870.
- 3) Casque et cuirasse de cuirassier de la Garde du Corps. La cuirasse noire, utilisée seulement pour la parade de printemps, a été donnée au régiment par le tsar Alexandre 1^{er} en 1814. Cette cuirasse est originale russe de l'époque et porte dans son intérieur une inscription en caractère cyrillique. 1902.
- 4) Casque de parade d'officier du régiment de ligne des Dragons prussiens. Seconde moitié du XIX^e siècle.
- 5) «Waffenrock» uniforme de général prussien, modèle 1907. Le casque, à la place de la pointe, a le plumet à saule de plumes

d'oise blanches et noires, les couleurs de la Prusse. Le général est décoré de la Grande Croix de l'Ordre prussien de l'Aigle Rouge.

- 6) Mitre de grenadier du Royaume de Prusse. Ce couvre-chef a été donné à tout le régiment par le tsar Alexandre 1^{er} de Russie pour la vaillance témoignée à Waterloo. Il a été utilisé jusqu'en 1914 par le 1^{er} Régiment à pied «Kaiser Alexander». 1824-1914.
- 7) Casque à pointe de cuirassier du Régiment n° 6 «Tsar Nicole de Russie». Le casque, en tombac, appartient au Régiment fondé en 1691, qui a participé aux guerres napoléoniennes et du XIXe siècle jusqu'à la bataille de Verdun de 1918.
- 8) Casque du 1^{er} régiment des cuirassiers de ligne. Cuirasse utilisée par les cuirassiers allemands en bataille jusqu'à 1882. Les cuirasses avaient sur le pectoral un creusement comme preuve de l'essai fait avec une arme à feu pour en contrôler la robustesse. 1867-1880.
- 9) Colback des officiers des Hussards du 17^e Régiment, en fourrure noire de phoque avec plumet de plumes de héron, qui a dans le bandeau les campagnes faites par le Régiment: Péninsule, Sicile, Waterloo et Mars la Tour. Rentré de la guerre en Espagne en 1814, le Régiment va renforcer les défenses de la Sicile des Bourbons d'un éventuel attaque de Murat de Naples. Le peuple, voyant ces chevaliers avec la tête de mort sur le couvre-chef, s'enfuit effrayé. Le régiment Hussards sera incorporé dans l'armée prussienne. 1880-1914.
- 10) Uniforme complet de sabretache des officiers du 16^e Hussards du Schleswig-Holstein, dont le chef était l'empereur d'Autriche. Tous les régiments avaient des uniformes et des sabretaches de couleurs différentes pour se distinguer entre eux. 1880-1914.

Texte: Aldo Scaccianoce

Traduction: Francesco Cali

